

Dans ma ville, on traîne Orelsan

Dans ma ville, on traîne entre le béton, les plaines
Dans les rues pavées du centre où tous les magasins ferment
On passe les week-ends dans les zones industrielles
Près des zones pavillonnaires où les baraques sont les mêmes (...)
Parler du beau temps serait mal regarder le ciel
J'la déteste autant qu'je l'aime, sûrement parce qu'on est pareils
On a traîné dans les rues, tagué sur les murs, skaté dans les parcs, dormi dans les squares (2X)
Vomi dans les bars, dansé dans les boîtes, fumé dans les squats, chanté dans les stades

J'ai tellement traîné dans les rues d'Caen
Avec une bouteille où tout l'monde a bu dedans (3X=
Entre deux mondes en suspens
Criminelle, la façon dont j'tuais l'temps

Après vingt-deux heures, tu croises plus de gens
Comme si on était encore sous les bombardements
T'entendras que les flics et le bruit du vent (...)
Cinq heures du mat'
La queue dans les kebabs en sortie de boîte
Tu peux prendre une pita ou prendre une droite
Ou alors tu peux prendre le premier tram
Et, si jamais tu t'endors
Tu te réveilleras sur les bords de la ville
Là où les centres commerciaux sont énormes
Où on passait les samedis en famille
Où j'aimais tellement me balader
Même quand on avait que dalle à acheter
You-hou, ouais
Le caddie des parents ralentit devant Pizza Del Arte
Pas loin du magasin de jouets
Où je tirais des chevaliers
Près du pont où ma grand-mère m'emmenait
Lancer des avions en papier
Où tu peux voir les grandes tours des quartiers
Où l'architecte a cru faire un truc bien
Si je rappais pas, j'y serais jamais allé
Parce qu'on se mélange pas tant que ça, là d'où je viens
Après, y a des champs, y a plus rien
Si tu vois de la fumée quand tu reviens
C'est que dans les usines pas très loin
On se calcine, on s'abîme, on fait du carburant pour la machine
À côté des pavillons rectilignes
Où on pense à ce que pense la voisine
Où on passe les dimanches en famille
Où on fabrique du blanc fragile
Longe le canal, prends le périph'
T'arrives à la salle où j'ai raté des lay-ups décisifs
Pas loin d'un coin perdu (...)
Là où y'a les bus
Qui t'emmènent à la mer en moins de vingt minutes

Où les Parisiens nous trouvaient tellement nuls
 Où tu vois l'Angleterre derrière la brume
 Passe devant l'hôpital qu'on voit de partout
 Pour nous rappeler qu'on y passera tous
 Et tu seras de retour en ville
 Où les bourges font les courses et les punks mendient
 Où y'a des clochards dont tout le monde connaît les noms
 J'ai vu Gigi s'ouvrir les veines à coups de tesson
 Devant l'épicerie, celle qu'est toujours ouverte
 Près du château, ses douves et ses légendes urbaines
 J'ai fait des mariages, des enterrements
 Dans les mosquées, les églises et les temples
 Sous un crachin normand
 Elle est même pas foutue de pleuvoir correctement
 Ma ville aux cent clochers
 À chaque fois qu'ils détruisent un bâtiment
 Ils effacent une partie de mon passé

Paroliers : Aurélien Cotentin / Matthieu Le Carpentier

- 1 Souligne les mots appartenant au champ lexical de la ville.
- 2 Fais un croquis pour situer approximativement les différents quartiers, zones, bâtiments.

3 Peux-tu associer certains lieux à des périodes de la vie du chanteur ? Marque-les d'une lettre.
 E: enfance / J : jeunesse / M : maladie, mort.

4 Que peux-tu en déduire sur le genre du texte ? c'est

5 Quels différents personnages croise-t-on dans les différents lieux ?

centre ville	
port	
centre commercial	
zone pavillonnaire	
tours	
plage	

6 Quel est le niveau de langue ? ◇ Familier ◇ courant ◇ soutenu

7 Quel est le ton souvent utilisé ?

8 Quels sont les sentiments du rappeur vis à vis de sa ville ?

.....

.....

.....

.....